

Après le départ des Croisés, elle confia cette garde aux Frères Mineurs, disciples du crucifié de l'Alverne. Il s'agit de savoir comment ils ont rempli leur mission six fois séculaires.

Et bien ! qu'on lise cette histoire et le lecteur sera suffisamment instruit et édifié au récit des souffrances inouïes, des persécutions de tout genre, des massacres, des vexations qu'ils ont dû endurer pour conserver à l'Eglise ses plus beaux joyaux.

Maintenant que les temps sont meilleurs en Palestine, nul ne fait difficulté pour vouloir profiter des fruits acquis par des siècles de patience, de charité et d'héroïsme, tous veulent mettre la faucille dans la moisson, au risque même de trouver importuns les ouvriers de la première heure, oubliant que s'ils peuvent s'associer à leurs frères qui les ont appelés, ils profitent de leurs travaux et de leurs sueurs. de sang.

Dans les premiers siècles de l'Eglise, on baisait avec amour les membres meurtris par les chaînes ou le fer, de ceux qui avaient souffert pour le Christ : leurs fils étaient l'objet du même respect.

Les gardiens de la Terre-Sainte ont compté dans leurs rangs des générations de martyrs, de zélés missionnaires qui ont ramené à l'église des multitudes d'égarés ; leurs frères marchent sur les mêmes traces, ils ont droit au même respect. On ne peut oublier les services passés ni ceux de l'heure présente. L'Eglise le sait, voilà pourquoi elle les bénit, les soutient et les encourage.

Le Rév. P. Victor parle tour à tour de l'histoire civile et religieuse de la Palestine, des multiples missions qui furent confiées aux Frères Mineurs, de leurs martyrs, de leurs œuvres, des persécutions, des conversions, de la sollicitude des Souverains Pontifes ; il fait la description des sanctuaires et raconte les péripéties diverses qu'ils ont dû subir à travers les siècles, au milieu des luttes avec les Grecs, les Arméniens et les Turcs.

C'est une histoire vraiment extraordinaire, intéressante, attachante et instructive ; en lisant certaines pages on sent les larmes perler sous les paupières.

Après avoir fermé le livre, le lecteur sera édifié : il aimera les Lieux-Saints et leurs gardiens, il priera pour leurs besoins et se dévouera à cette œuvre éminemment catholique et française.

F. N.